

ANNEXE 4 – ASSOCIATION FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

A France Nature Environnement,

Je vous remercie pour votre contribution à l'enquête publique relative au projet d'aménagement de la Combe de Balme. Celle-ci soulève de nombreux points sur lesquels je souhaite revenir.

« FNE Haute-Savoie reconnaît la qualité des études faites. Cependant, la finalité du projet est d'artificialiser davantage le plus haut point du domaine skiable, dont la naturalité qui fait la réputation même de la station. Notre association constate que l'objectif premier est de favoriser la rentabilité économique en mettant la nature au service de cette finalité. Nous sommes en profond désaccord avec cette vision de la montagne et de la nature. Le remplacement du télésiège à capacité constante (2400 contre 3000) aurait été suffisant. La modification des pistes et l'extension du réseau d'enneigement auront quant à eux des impacts irréversibles, tant sur les milieux naturels que les paysages. Pour ces raisons FNE Haute-Savoie émet un avis totalement défavorable sur ce projet. »

Réponse :

Le projet de réaménagement du domaine skiable de Balme se déroule dans un espace qui a été aménagé depuis plus de 60 ans. L'authenticité et la réputation de la station sont intrinsèquement liées à cet aménagement et à l'utilisation durable de cet espace. Le remplacement du télésiège n'a pas pour but d'augmenter la rentabilité économique, mais de répondre à des impératifs techniques : les appareils actuels sont vétustes et leur entretien devient de plus en plus coûteux, la sécurité du personnel est également un enjeu crucial. Un remplacement de l'appareil sans modification des pistes ou du réseau d'enneigement n'aurait pas permis de répondre aux exigences actuelles de sécurité et d'efficacité. Le remplacement d'un télésiège à capacité constante n'aurait pas entraîné de réduction d'impact puisqu'il aurait fallu effectuer les mêmes travaux pour correspondre aux normes actuelles de construction d'un nouvel appareil. Les travaux sur les pistes et l'extension du réseau de neige artificielle ont été analysés en profondeur pour minimiser leur impact sur le milieu naturel.

« LE CONTENU DU DOSSIER

Le dossier est très complet (750 pages environ) et comporte un descriptif détaillé des travaux, des plans clairs et lisibles, une enquête d'impact détaillée et exhaustive, qui de plus recense tous les autres projets d'aménagement sur le secteur des Aravis pour y situer le projet de Balme. Les études sur la faune et la flore détaillent bien les méthodes d'investigation et les enquêtes de terrain même si parfois on peut questionner la pertinence d'installer une caméra sur une ou deux nuits seulement. Les études hydrologiques et sur le changement climatique à l'aide de modèles reconnus permettent de bien situer l'impact des

productions nouvelles de neige artificielle. On peut regretter parfois que les impacts soient un peu rapidement considérés comme « négligeables » alors que des documents annexes sont beaucoup moins impératifs

La description des efforts « Eviter, Réduire, Compenser » (ERC) est souvent décrite clairement avec une propension à, parfois, y trouver des solutions un peu miracle qui annihileraient toute dégradation, ce qui est largement exagéré. Comme dans de nombreux projets, la nature et l'environnement sont des variables qu'on souhaite traiter au mieux mais qui doivent toujours s'adapter aux travaux envisagés. Si l'on est bien obligé de respecter des prescriptions légales, leur valeur intrinsèque est rarement mise en avant, l'efficacité et la rentabilité du projet étant toujours le critère premier. »

Réponse :

Nous remercions FNE Haute-Savoie pour la reconnaissance du travail détaillé dans l'étude d'impact. Les mesures proposées pour éviter, réduire et compenser les impacts (ERC) ont été spécifiquement conçues pour être réalisables et efficaces, tout en respectant les exigences environnementales. L'objectif n'est pas d'ignorer la nature, mais de la préserver tout en réalisant les aménagements nécessaires. Bien que tout projet d'aménagement ait un impact, nous avons veillé à minimiser les effets sur l'environnement au maximum. Le projet est conçu dans une logique de résilience, où la rentabilité économique n'est pas un objectif principal, mais plutôt un moyen de financer les projets de transition nécessaires face aux enjeux climatiques. La notion de rentabilité rentre en compte pour assurer le remplacement de l'appareil, mais ni la SEM SATELC, ni la commune ne répondent à une obligation de rentabilité que pourraient fixer une majorité des actionnaires privés par exemple. La seule rentabilité attendue est que l'activité actuelle du domaine skiable puisse financer sans endettement les projets de transition et d'adaptation au dérèglement climatique, tout cela dans une logique de résilience.

« LE PROJET DANS L'ENSEMBLE DES PROJETS FUTURS DU TERRITOIRE DES ARAVIS

Le projet s'inscrit dans la poursuite de l'activité neige, corrélée à une remontée de l'activité ski en altitude, une extension de l'enneigement artificiel, et le stockage de l'eau à cet usage principal dans des lacs artificiels. Une prolongation d'un modèle dépassé face aux enjeux climatiques et d'approvisionnement en eau.

La législation oblige à considérer les effets cumulés du projet avec d'autres projets précédents. Le dossier considère qu'au-delà de 5 ans ce cumul n'est plus à prendre en compte. Avec cette règle, seul le remplacement du télésiège de l'aiglons en 2021 est pris en compte. Le Lac de Colombière n'est pas pris en considération du fait de la suspension des travaux par le conseil d'état, pourtant le jugement définitif n'a pas encore eu lieu.

Le cumul sur ces projets est considéré comme non significatif, sans justification suffisante. L'étude d'impact fait la liste des projets en réflexion et en étude et FNE Haute-Savoie considère qu'il faut en tenir compte pour l'avenir. FNE Haute-Savoie constate en effet sur tout le département de Haute-Savoie, un « grignotage » permanent du territoire par des modifications continues de PLU, la création de nombreux STECAL d'opportunité, des corrections d'OAP etc... Il en est de même de la succession de projets apparaissant comme locaux mais qui, peu à peu, modifient les espaces et péjorent la nature, l'environnement et ses capacités de résilience. Le territoire des Aravis y est particulièrement soumis. »

Réponse :

Nous comprenons la préoccupation de FNE Haute-Savoie concernant le cumul des projets et nous tenons à préciser que la prise en compte des effets cumulés des projets est précisément encadrée par le code de l'environnement. L'étude d'impact de notre projet répond précisément à ce cadre. Ce cadre a été élargi aux futurs projets en réflexion de façon volontaire et en concertation avec les autorités environnementales afin d'apporter en pleine transparence une vision plus large des projets futurs. Pour plus de détails sur ce point, nous vous invitons à prendre connaissance des éléments apportés dans la note de réponse à la MRAE page 36 (pièce 8 du dossier d'enquête).

« La liste des projets en préparation dans le cadre d'un programme 2024-2028 est le suivant :

- Réalisation d'une luge 4 saisons sur le bas du secteur du Bossonnet ;
- Aménagement d'une zone ludique VTT et autres activités dans les bois sur l'espace du Louveteau ;
- Double utilisation de foncier crée pour l'activité de maintenance de remontée mécanique pour les transformer en expérience à destination des clients.
- Adaptation et renforcement d'une zone débutante (zone commune avec l'aménagement de la zone ludique) sur l'espace du Louveteau à 1500 m. Cette zone sera moins consommatrice en énergie et en neige que les espaces débutants du village ;
- Renfort de neige de culture des liaisons entre les différents secteurs de ski pour mieux utiliser les ressources existantes sur certains secteurs ;
- La Bascule : une balançoire géante au sommet du Loup afin de répondre aux enjeux d'attractivité du Balcon des Aravis, été comme hiver.
- Espace immersif « Gare de Beau Regard » : Utilisation du bâti existant d'un garage de télécabine pour en faire un espace immersif et culturel.

Les projets suivants sont en cours d'étude :

- Espace muséographique et sentier thématique sur la filière bois ;
- Itinéraire cyclable pour descendre de Beauregard ;
- Belvédère de Beauregard ;
- Développement du VTT ;
- Espace baignade ludique du Lachat et Jeux d'eau ;
- Apprentissage de l'escalade dans les Gorges de La Clusaz ;
- Zone de Bivouac insolite ;
- Développement des coulisses du domaine skiable ;
- Espace d'apprentissage de la nature ;
- Sentiers sensoriels.

On constate que ces projets vont dans le sens d'une diversification des activités pour des Stations 4 saisons mais que, de plus en plus, le milieu montagnard avec ses fragilités et ses richesses est modifié et banalisé vers une zone de distraction banale au détriment de son caractère sauvage si apprécié. Le remplacement du Télésiège de Balme n'est donc qu'un projet auquel s'en ajouteront d'autres et les pétitionnaires de les signaler ne semble pas considérer que cela puisse poser question pour l'avenir du territoire alors que tous ont des

incidences. FNE Haute-Savoie souhaite raisonner dans ce cadre de vision globale et alerte les élus sur cette nécessité insuffisamment prise en compte. »

Réponse :

Les projets mentionnés illustrent clairement la stratégie de diversification poursuivie par la station de La Clusaz. La majorité de ces initiatives seront réalisées dans des zones déjà aménagées au sein du domaine skiable, sans empiéter sur de nouveaux espaces naturels. Ces projets font partie d'un masterplan de diversification qui identifie également certains secteurs, encore non aménagés, destinés à rester totalement naturels et préservés de toute anthropisation. L'objectif de ces projets est de préparer l'avenir de la station en réduisant sa dépendance à l'activité hivernale. La Clusaz s'engage à intégrer ces projets de manière harmonieuse dans leur environnement, en veillant à évaluer l'ensemble de leurs impacts pour garantir la prise en compte des effets cumulés.

« On peut bien comprendre que la vétusté de l'appareil nécessite son remplacement et que la sécurité est à reconsidérer mais on constate que l'augmentation du débit, la facilitation de l'accès aux skieurs « moyens » et aux enfants avec la correction des pistes va dans le sens d'une plus grande fréquentation et d'une rentabilisation économique du secteur. Cette préoccupation des porteurs du projet avec toutes les questions que peut poser le changement climatique en montagne est à considérer mais la nature comme toujours est une variable d'ajustement seconde, ce que réfute FNE Haute-Savoie.

La montagne ne peut-elle être considérée que comme une zone d'activité touristique, au risque de dégrader encore son état et son environnement, qui constituent pourtant l'essence même de sa valeur intrinsèque et même d'attractivité socio-économique ?

L'augmentation de débit conduira vers une plus grande fréquentation d'un secteur ultra-sensible du fait de la faiblesse de l'épaisseur du sol, de la présence rocheuse de subsurface et de blocs facilement instables. Pourtant, l'aspect « chute de blocs » n'est pas du tout abordé, ce qui est très problématique.

Malgré les efforts faits les conséquences sur le milieu seront augmentées. Les conséquences paysagères seront permanentes et durables. »

Réponse :

La combe de Balme, bien qu'aménagée depuis plus de 60 ans, demeure perçue comme un espace naturel et sauvage, ce qui témoigne du fait que les aménagements réalisés jusqu'à présent n'ont pas altéré cette perception. Le projet d'amélioration des pistes s'inscrit dans les limites des pistes existantes, sans engendrer d'artificialisation supplémentaire. A ce jour, et sur l'emprise desservie par le télésiège du Col de Balme, la surface de pistes damées est d'environ 17ha pour une combe qui représente environ 137 ha. Les parties aménagées représentent 12 % de la combe. Le projet ne remet pas en cause cette proportion existante. La Clusaz veut préserver cet environnement car elle vous rejoint dans la considération que c'est sa valeur intrinsèque et c'est pour cela que l'étude d'impact qui accompagne le projet est conséquente.

L'aspect « chute de blocs » est abordée dans l'étude d'impact et prise en compte. Nous vous invitons à consulter les pages 23 à 28 de la note en réponse à la MRAE ainsi que son annexe 2 pour prendre connaissance précisément des études réalisées et de leurs préconisations pour le présent aménagement.

"Le réaménagement des pistes pour casser les bosses et faciliter l'accès des skieurs moyens et des enfants occasionne des terrassements résumés dans le tableau ci-dessous [.....]

Soit 9 hectares et 146 000 m³ de déblais-remblais. Les impacts même avec les précautions prises, l'étrépages et les semis ne peuvent qu'être que conséquents et perdurer sur des années.

L'étude d'impact détaillent les impacts sur la faune et la flore en les minimisant du fait de la séquence ERC mais la fréquentation supérieure ne saurait que les amplifier.

FNE Haute-Savoie est très étonnée de la prolongation du réseau de neige artificielle de plusieurs km alors que toutes les études avancées considèrent que à cette altitude il ne semble pas y avoir de risques majeurs sur l'enneigement sauf certaines années. FNE Haute-Savoie se pose la question de savoir ce qui se passera sur les pistes plus basses s'il faut enneiger artificiellement à cette altitude, sur les quantités d'eau nécessaire et sur l'image de la station lorsqu'il faudra concentrer les skieurs sur un domaine aussi restreint. »

Réponse :

Comme détaillé dans l'étude d'impact, l'augmentation de la fréquentation n'a qu'une très faible influence sur la faune et la flore, en particulier dû au fait que l'exploitation du domaine skiable sur un manteau neigeux n'affecte que de façon minime ces enjeux, surtout à ces altitudes.

La Clusaz souhaite profiter des travaux de remplacement du télésiège pour effectuer un ensemble de travaux sur 2 ans et ne plus y revenir après. Elle estime qu'en procédant ainsi, l'impact sur l'environnement sera moindre que si elle faisait, dans un premier temps, le remplacement d'un télésiège puis, plusieurs années plus tard, des travaux de pistes et de neige de culture.

Ce réseau neige pourra ainsi être utilisé lors des quelques années que vous évoquez de très faible enneigement même à ces altitudes, puis progressivement de façon plus régulière au fur et à mesure du réchauffement climatique.

« Nous avons bien lu l'étude hydrologique qui conclue pour l'avenir à une consommation d'eau supérieure de 50 000m³ (Voir le tableau ci-dessous) : [.....]

Comme la Mission Régionale de l'Autorité environnementale (MRAe), FNE Haute-Savoie a relevé que l'étude Climsnow par ailleurs bien détaillée est beaucoup moins optimiste et envisage sur l'ensemble de la station une production nécessaire en 2050 de 600 000 à 800 000 m³ en 2050. Soit 2 fois plus qu'aujourd'hui. La réponse donnée par la commune n'est pas satisfaisante, arguant que l'étude Climsnow ne fait que tester des scénarios. Les 50 000 m³ de Balme ne sont donc qu'une fraction qui ne pourra pas suffire en année sèche et chaude pour la station et la construction ou aménagement de nouveaux lacs se posera à coup sûr.

Le porteur de projet indique que ce réseau de 40 enneigeurs supplémentaires est réalisé au cours de ces travaux pour éviter une intervention ultérieure qui occasionnerait de nouveaux impacts. On veut bien le croire mais il est clair qu'il a un impact nouveau et important sur un secteur encore sauvage.

Les mesures prises pour réduire les impacts sont définies de façon technique mais leurs résultats ne sont pas garantis sur un espace aussi fragile et FNE Haute-Savoie souhaite rappeler que la technologie peut faire beaucoup mais que la perturbation de la nature ne se répare pas avec la seule technique, a fortiori quand l'usage est largement augmenté. Sur la consommation d'eau, on peut regretter que le projet n'ait pas attendu les conclusions de l'étude volume prélevable en cours sur le bassin versant du Fier-Amont. »

Réponse :

Nous maintenons le fait que l'étude Climsnow a été réalisée pour tester des scénarii. Les scénarii testés n'avaient qu'un seul objectif ; celui d'accompagner la prise de décision. Les scénarii sont des tests qu'il convient de considérer ainsi. Il n'y a donc pas lieu de considérer les volumes d'eau de 600 000 à 800 000m³ de Climsnow comme étant les futurs volumes d'eau nécessaire à la production de neige.

Le masterplan de la neige de culture se base donc sur l'étude Climsnow tout en restant inscrit dans les autorisations de prélèvement actuel de 405 000 m³ / an.

Le besoin en eau pour les nouveaux enneigeurs de Balme est de 31 400 m³. Les 50 000 m³ d'eau annuels correspondent aux besoins futurs de la neige de culture estimé par Climsnow compte tenu du dérèglement climatique pour ouvrir les pistes en 2050 sur la même durée qu'aujourd'hui.

Dans le cadre du projet, la SATELC a missionné un bureau naturaliste afin de s'assurer du bon suivi environnemental du projet. Cet accompagnement joue son rôle au moment des travaux mais s'assure que les mesures réalisées sont bien effectives jusqu'à 5 ans après les travaux.

L'étude de volume prélevable sur le bassin versant Fier-Amont est une étude en cours de réalisation et dont les résultats ne seront connus qu'à partir de cette fin d'année. Le projet de remplacement du télésiège répond quant à lui à des impératifs techniques et obligatoires de remplacement qui ne peuvent suivre les échéances de ces études. Toutefois, la mairie et la SATELC participent activement à cette étude en fournissant en toute transparence les consommations d'eau du domaine skiable pour la neige de culture. Elles seront tout aussi attentives aux conclusions de cette étude de par leur position en tête de bassin versant.

En espérant avoir répondu à vos interrogations et vos craintes je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Le Maire
Didier THEVENET

